



« VOIX DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS

**CASA GENERALIZIA  
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione  
15, Via Paolo III,  
00 165 ROMA, ITALIE**

**Octobre 2022**



## *Contenu*

	Page No
1 Editorial	
2 Sainte Emilie : la spiritualité suite.... Partie IV	5
3 Des Archives, Partie II	8
4 Ma nouvelle expérience de mission en Tunisie	13
5 Bonjour de la ville des lumières - Perth, Australie	15
6 Réunion des Australiennes SJA.	17
7 Voyage des postulantes de la Thaïlande aux Philippines.	20
8 Journée Mondiale des Vocations	22
9 Premières Professions aux Philippines	24
10 Fête de Sainte Emilie à Gaillac.	28
11 Expérience à Lourdes	29
12 Fraternité de Cavallasca, Italie	31
13 La Mission comme passion pour Jésus au Guatemala	32
14 La peau de mouton - Festival culturel en Roumanie	36
15 Célébration de la Saison de la Création – Rome	38
16 Battement de cœur de Simona	40
17 Communauté de L'Abbé Groult, Paris	43
18 Une année de bénédiction par Gabi,	45
19 Session à Rome pour les sœurs de la province d'Europe	48

## *Editorial*

*Chères sœurs,*

*Nous voici à nouveau avec des nouvelles et des informations sur la vie de nos communautés et de nos missions. C'est une grande joie de vivre une telle proximité avec toutes nos Sœurs à travers la Congrégation.*

*Dans cette édition, nous poursuivons nos réflexions sur notre Charisme et notre Spiritualité. Je remercie Sœur Janet Arrowsmith d'être disponible pour partager avec nous, à travers des réflexions simples, ce qui a été apprécié par de nombreuses Sœurs et s'est avéré utile pour elles.*

*L'article des archives, 2ème partie, révélateur de la densité de l'histoire de la Congrégation Après avoir lu ces articles, j'ai commencé à apprécier, avec Sainte Emilie, de nombreuses Sœurs courageuses qui ont fait des merveilles et ont agi héroïquement dans des circonstances très difficiles*

*Grâce à la fidélité de ces sœurs et l'intensité de leur vie, aujourd'hui la Congrégation se tient fermement sur les fondations construites par leurs sacrifices, leur dévouement et leur témoignage. Je remercie Sr. Margaret Anne pour son intérêt dans la recherche et le partage de cet article.*

*Je remercie toutes les sœurs qui ont contribué aux articles de ce bulletin. J'apprécie votre réponse suite à mon appel pour partager la vie et la mission avec toute la Congrégation, construisant ainsi ensemble l'unité de notre corps apostolique.*

*Notre prochain bulletin sera publié en janvier 2023. Veuillez envoyer vos articles d'ici décembre 2022.*

*En vous remerciant et en vous souhaitant une bonne reprise des activités.*

*Renee Quadros, SJA.*

## Sainte Emilie : la spiritualité et la suite...

### Partie IV

Bonjour, encore moi !



Lorsque Renée m'a demandé pour la première fois de m'exprimer sur notre spiritualité, j'ai pensé que je ferais peut-être deux articles. Cela s'est étendu à trois. Maintenant, elle me dit : "Où est ton article sur Sainte Emilie, peux-tu le terminer dès que possible ?". Eh bien, j'ai dû y réfléchir, mais après avoir passé un certain temps avec le Seigneur, j'ai décidé qu'il était bon de prolonger ma réflexion sur notre spiritualité. Dans les trois derniers articles, j'ai partagé mes convictions sur le fait que notre charisme a été donné par Dieu et que la spiritualité, dont il nous a toutes dotées, est ce qui nous unit profondément. Les forces spirituelles qui donnent à notre spiritualité sa "saveur" unique ont d'abord été données à Sainte Emilie. Je crois que si nous Lui demandons de nous montrer comment développer et vivre ces dons, qu'Il a choisis pour nous, nous pouvons approfondir notre réponse et être plus efficaces dans le rôle qu'Il nous demande de jouer dans la mission du Seigneur Incarné. Je vais donc parler de certaines de ces forces spirituelles dans une nouvelle série d'articles.



Je vais commencer par le don de RECUEILLEMENT. Nous sommes

toutes très conscientes de ce don, mais je pense que nous



devons d'abord établir ce qu'il signifiait pour Sainte Emilie. Elle a vécu il y a plus de 200 ans et, depuis, ce mot a changé de sens. En cherchant à savoir ce qu'il signifiait à son époque, j'ai examiné comment les contemporains de Sainte Emilie comprenaient ce mot. L'un d'eux était le fondateur de la Congrégation Marianiste, le Père Joseph Chaminade (1761-1850). Il a souvent écrit sur le "recueillement". En répondant à l'un de ses prêtres qui s'interrogeait à ce sujet, il disait ;

*« Le recueillement à Dieu pour objet, en ce sens que cela nous aide à nous mettre et à nous maintenir en présence de Dieu dans ce que nous faisons. Par exemple, nous concentrons notre esprit pour étudier, c'est-à-dire que nous l'appliquons à une lecture ; mais nous ne l'appliquons pas si complètement, nous ne conservons pas une pensée indirecte de Dieu, comme quand nous regardons un tableau devant nous et nous voyons néanmoins du coin de l'œil les objets qui sont à côté ».*

Le Recueillement est donc, pour sainte Émilie, un don de Dieu qui lui permet de rester consciente d'être en présence de Dieu, même si, parfois, cette conscience est un peu ténue ou "vacillante". Elle, et ses contemporains, ont ainsi compris le recueillement. Aujourd'hui, il a pris un sens différent. Si je rencontrais sainte Émilie et lui disais que je prends une journée pour ' « me recueillir »', elle aurait l'air perplexe et me répondrait que c'est impossible. Vous ne pouvez pas aller et venir du ' « recueillement »' parce que la réalité de la création est que Dieu est toujours là, peu importe ce que vous faites.



Dans le monde d'aujourd'hui, ce mot « Recueillement » se rapporte à l'idée de s'éloigner des tâches quotidiennes pour passer un moment tranquille en prière. Pendant ce temps, une personne peut réfléchir à ce que Dieu lui demande et recevoir ses grâces afin de pouvoir retourner à la mission qui lui a été confiée. Sainte Émilie considérerait une telle journée de prière comme exceptionnellement précieuse pour approfondir l'expérience du don de Recueillement, et pas pour le Recueillement lui-même. Il est important de comprendre cette distinction en raison de l'importance que revêt pour Émilie le don du Recueillement.

Dans les Constitutions de 1835, après avoir déclaré que le but de la Congrégation est double, la sainteté des membres et le bien du prochain, elle déclare : -

*Les principaux moyens que les Sœurs adoptent pour atteindre le premier but .....c'est L'observation des règles établies, particulièrement la règle du silence, afin de s'efforcer sans cesse à parvenir au recueillement, qui doit être comme l'âme de cette Congrégation. (Chapitre 1 Art. 2:2 Const. 1835)*



Quand on parle de notre âme, qu'est-ce qu'on entend par là ? Cette question me laissait souvent perplexe. Je savais, grâce à mon catéchisme, que nous sommes corps, âme et esprit. Le corps, je le connaissais bien en tant que médecin. J'ai eu le privilège d'assister à de nombreuses naissances et d'assister à de nombreux décès. Au moment de la mort, l'âme et l'esprit quittent



le corps qui n'est plus qu'une coquille. J'ai entendu un jour un prêtre décrire la distinction entre l'âme et l'esprit en disant que l'esprit est la partie de notre être qui est la plus proche de l'être de Dieu lui-même. Il est pur esprit et l'esprit, dont Il nous a dotés, est la partie en nous la plus proche de Lui et où notre esprit aspire à se joindre à Lui. L'âme, également créée par Dieu, est le lieu où se dégage la conscience de soi. Nous nous connaissons en tant qu'individus et c'est là que résident nos souvenirs, nos émotions et nos volontés. De nos jours, de nombreuses personnes au seuil de la mort ont déclaré avoir fait l'expérience de la vie après la mort. Quels que soient leur milieu, leur culture, tous disent avoir une conscience aiguë d'eux-mêmes en tant qu'individus uniques créés, aimés et appelés par Dieu. L'âme est la partie de nous-mêmes qui survit à la mort et qui porte le sens le plus profond et le plus pur de ce que nous sommes devant Dieu. Sainte Émilie n'a peut-être pas décrit l'âme comme je le fais, mais je suis sûre qu'elle la comprenait comme la partie la plus profonde de notre être, formée par Dieu pour lui répondre totalement.

Pour Ste Emilie, chaque Sœur a reçu le don de Recueillement. Ce n'est PAS une option supplémentaire, mais une « touche » de Dieu reçue par chaque sœur, Dieu voulant la former à vivre l'Evangile dans la Congrégation. Dieu a planté tous les dons qu'il voulait travailler en nous dès notre conception. Il est le jardinier et il a pris plaisir à cultiver ses dons tout au long de notre vie. Il n'a pas demandé notre permission pour nous faire ces dons et ils sont déjà actifs dans notre mission, même si nous ne reconnaissons pas leurs effets. Cependant, lorsque nous réalisons qu'Il nous a donné un don particulier et que nous Lui demandons de le développer, Il le laissera croître en nous et il portera plus de fruits. Ainsi, le don de Recueillement est déjà actif en nous en tant que Sœur de Saint Joseph de l'Apparition. Il fait partie de l'âme de la Congrégation, et c'est ainsi que toutes, nous cherchons à être ce que nous sommes devant Dieu. Demandez-lui de laisser ce don se développer et d'être une force dans nos efforts missionnaires, surtout dans ce monde où tant de gens doutent de l'existence de Dieu. Le don de Recueillement pleinement développé permet aux personnes vers lesquelles Il nous envoie, de voir Sa présence en nous et avec nous, alors que nous accomplissons nos tâches quotidiennes. Quel grand cadeau pour le monde d'aujourd'hui ! Cela me donne envie de sauter de joie et de louer Dieu pour Emilie et la Congrégation.

Sœur Janet Arrowsmith SJA

## Venant Des Archives

### Deuxième Partie

Les Archives contiennent des témoignages sur la vie pendant la 2ème Guerre mondiale. « Entre Nous" de 1957 à 1959 nous rapporte certaines expériences douloureuses des années de guerre. En se référant à Sr Virginie Aureille, qui était à Sfax où elle a organisé et dirigé un dispensaire de la Croix-Rouge pendant 35 ans, nous trouvons :

*La violente attaque aérienne du 14 décembre 1942 a mis fin à l'activité de Mère Virginie et a obligé les sœurs à se réfugier dans une maison de campagne loin de la ville.*

En 1939, Sr Archangela Bochu se trouvait à Rome pour assister aux cérémonies de la Béatification de Mère Emilie. A un moment donné, elle est retournée à Marseille et le compte rendu raconte :

*La période de 1940 à 1945 a été extrêmement pénible pour notre chère Mère, comme pour tant d'autres d'ailleurs. Tout d'abord, l'effondrement et l'invasion de la France ont eu pour conséquence qu'il n'y a eu aucune nouvelle, pendant plusieurs années, ni de la Maison Mère ni des membres de sa famille. Puis vint la Paix, où la correspondance a repris ; mais c'était uniquement pour apprendre des nouvelles très pénibles : la perte de personnes qui lui étaient chères et la destruction de sa maison à la suite de raids aériens. Elle a accepté ces épreuves avec son calme habituel, offrant à Dieu ses prières pour tous ceux qui lui étaient chers et qui ont tant souffert.*

Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus Guillamel se trouvait à Split durant ces années et l'on raconte :

*La guerre fait rage à son paroxysme. Les restrictions semblent se multiplier. La date de la retraite est fixée, mais il ne reste comme provisions dans la maison que 10 livres de maïs. La Sœur pense qu'il s'agit d'une prudence la plus élémentaire d'en référer à la Supérieure : "Mais, ma Mère, vous en rendez-vous compte, comment faire une retraite avec 10 livres de maïs ?". Mère Thérèse répond avec le plus grand calme "Nous ferons notre retraite. Dieu y pourvoira." Et la retraite commence. Le troisième jour, un Père Salésien arrive en disant "envoyez le jardinier avec une voiture pour la nourriture" La Mère a du mal à croire ce qu'elle entend... Le Père doit faire une erreur, mais la Providence n'est jamais à court de moyens. La Croix-Rouge Suisse avait envoyé des denrées alimentaires pour les différents couvents de la ville et ainsi la communauté a été approvisionnée pendant plusieurs mois.*



A cette époque, les sœurs devaient encore régler 20 000 dinars pour leur maison. Aussi, elles craignaient perdre leur habitation.

*Mère Thérèse de l'Enfant Jésus confie le tout aux saintes Âmes du Purgatoire. Le 9ème jour de la neuvaine, arrive la femme de chambre d'un médecin, ami de la Communauté, prudemment installé dans l'île voisine. "Ma sœur, le médecin vous envoie ces deux pièces d'or pour compléter le paiement de votre maison ; si plus tard, vous êtes en mesure de les rembourser, tant mieux, sinon le médecin vous les donne ».*

*Au plus fort de la guerre, la ville était parfois bombardée une vingtaine de fois par jour. Les églises et les chapelles étaient dévastées et des familles entières anéanties, tandis que parfois des éclats de pierre venaient de loin et atterrissaient sur la terrasse. Notre couvent, l'un des bâtiments les plus exposés, en raison de la proximité de la caserne, n'a jamais été touché. Dans les moments de danger, les gens aimaient se réfugier auprès de la communauté, convaincus que les prières des Sœurs les protégeraient. (Entre Nous)*

Sœur Emma Burette était à Sofia de 1932 à 1945. Au moment de sa mort, il est écrit que :

*Elle a partagé avec ses sœurs l'angoisse de la guerre dans un pays très éloigné du sien, des heures de bombardements aériens, d'une éventuelle défaite et d'une évacuation ultime.*

Les Archives de Myanmar racontent un jour fatidique :

*Le canon tonnait, l'asile était arrosé d'éclats d'obus et on entendait la musique des mitrailleuses. Le soir, les sœurs étaient accroupies dans un coin. Un énorme obus était tombé devant la porte. Elles voulaient le toucher mais il brûlait. Il les aurait envoyées dans l'éternité mais St Joseph veillait sur elles. ...Les sœurs ont miraculeusement échappé à la mort.*

*Il n'y a plus de trains, ni de wagons donc difficile de reprendre les cours, et les Sœurs n'ont pas pu revenir de Maymyo. Elles ont dû s'abriter sous les ponts pendant la guerre. ... Il est encore dangereux de voyager à cause de ceux qui se cachent dans les bois et qui sortent armés quand les convois passent.*

Une lettre conservée dans les Archives de Myanmar raconte le premier contact que Sr Attracta Moorehead, (partie en Birmanie en 1927), a eu avec ses parents en Angleterre à la fin de la guerre. Les extraits suivants sont tirés de cette lettre :

*Je vous écris directement pour la première fois depuis notre libération. Je ressens encore un frisson de joie quand je prononce ce mot et que je me rappelle l'extase de ce jour mémorable, à la fin du mois dernier, quand une petite compagnie de soldats britanniques est entrée en contact avec nous et nous a libérées après deux ans d'internement. ... Le pays a été littéralement dévasté, et nous sommes toutes des réfugiées qui dépendent des Britanniques pour leur secours, et nous l'obtenons. Des colonels aux plus jeunes, le désir de nous aider est manifeste. En fait, de nombreux hommes de la compagnie qui nous ont libérées nous ont dit que cela valait la peine de parcourir trois cents miles de combats désespérés pour se retrouver en position de libérer les premières femmes blanches qu'ils n'avaient pas vues depuis deux ans. Nous avons craqué et lorsque nous avons vu nos hommes, eux-mêmes pouvaient à peine parler. Aussitôt, ils ont vidé leurs poches, un morceau de savon par-ci, une boîte de fromage par-là, etc., jusqu'à ce que nous ayons toutes un petit cadeau. Nous n'avons eu que du riz et des légumes bouillis pendant des mois.*

*Mais ce n'était pas pour le confort matériel que nous attendions, nous les attendions pour nous soulager de l'anxiété mentale. Notre moral avait été brisé, même si nous parvenions encore à sourire et, depuis deux mois, la crainte d'être emmenées par l'armée qui se retirait, planait sur nos têtes. Si les Britanniques étaient arrivés une semaine plus tard, je ne sais pas où nous serions maintenant... Nous avons eu des journées harassantes et des nuits encore plus harassantes car ils nous lançaient des grenades et mettaient le feu au village dans le but de nous chasser dans la jungle.*

*Pendant toute cette terrible nuit, les soldats britanniques sont restés autour de nous à éteindre le feu, prêts à tirer en cas d'attaque ; tout le temps calmes et joyeux, pensant à nous et aux enfants. Le courage, comme la peur, est contagieux. Bien sûr, l'aide de Dieu était toute aussi manifeste cette nuit-là qu'elle l'avait été tout au long de ces terribles années et lorsque le jour s'est levé, nos cœurs étaient remplis de gratitude envers Lui pour ne pas avoir, une fois de plus, laissé tomber ceux qui avaient mis toute leur confiance en Lui. La lumière du jour a apporté la délivrance, les jeeps ont emmené les jeunes et les très vieux et le reste d'entre nous a marché pendant quatre miles sous escorte militaire. Finalement, nous avons atteint un point où la jungle s'est dégagée et notre regard s'est posé sur les camions britanniques qui nous attendaient pour nous emmener à Mandalay.*



*Nous voici maintenant dans notre couvent délabré sans meubles, heureuses car le jour est long, reconnaissantes envers Dieu et heureuses que l'occupation soit terminée. Mon cœur se serre en attendant des nouvelles de la maison, et pourtant, je redoute une lettre. Que vais-je entendre ? Les trois années sont-elles faites des trous dans le cercle familial ? J'espère que non... Ma pensée a été continuellement pour vous pendant tous ces mois. Que Dieu vous bénisse tous et vous garde de tout mal.*

*Nous voici maintenant dans notre couvent délabré sans meubles, heureuses car le jour est long, reconnaissantes envers Dieu et heureuses que l'occupation soit terminée. Mon cœur se serre en attendant des nouvelles de la maison, et pourtant, je redoute une lettre. Que vais-je entendre ? Les trois années sont-elles faites des trous dans le cercle familial ? J'espère que non... Ma pensée a été continuellement pour vous pendant tous ces mois. Que Dieu vous bénisse tous et vous garde de tout mal.*

En 1997, Sr Dorothy Kiely, qui a passé de nombreuses années en Birmanie, écrit de Bowdon, Angleterre, aux sœurs de Myanmar et fait référence aux années de guerre.

*Les années de guerre étaient tristes et effrayantes... Tout est devenu rare. Je me souviens de gens qui pleuraient et qui s'enfuyaient avec quelques biens. Nous étions internées à l'Asile des lépreux et une fois par mois, nous étions autorisées à aller en ville et à nous procurer ce dont nous avons besoin. Le bruit se répandait que nous étions en ville et la population locale s'approchait de la charrette dans laquelle nous étions assises et nous apportait de petits cadeaux de nourriture ou de tissu et même parfois de l'argent. C'était une époque où ils avaient si peu.*

Les Archives de Malte nous donnent des bribes de la vie dans ce pays pendant ces années de guerre.

*En 1939, un grand nombre de sœurs, d'élèves et d'anciens élèves se sont réunis à Rome pour la Béatification de notre Sainte Mère Fondatrice, Sainte Emilie de Vialar. ... Mais très vite, cette grande joie fut remplacée par une grande tristesse lorsque la seconde guerre mondiale*



*éclata en septembre. La vie sur l'île est devenue très difficile et a continué de s'aggraver jusqu'en septembre 1943. Nos sœurs résidant à La Valette et à Sliema se sont retrouvées dans des zones exposées à de nombreux bombardements. ... A Sliema, des abris anti-aériens étaient construits sous l'école des garçons. L'école a continué pendant un certain temps jusqu'à ce que la chapelle soit bombardée et que le bâtiment principal soit devenu inhabitable.*

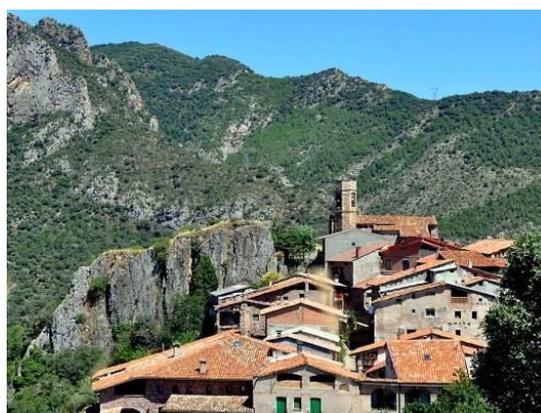
*Elles ont décidé d'évacuer et sont parties vivre comme réfugiées à Balzan et B'Kara. Là, elles ont ouvert des classes donnant des cours à des élèves qui vivaient également dans la même zone en tant que réfugiés. La maison de Paola a été réquisitionnée comme hôpital pour l'armée et les Sœurs ont déménagé dans la rue Palms à Paola. Finalement, la vie à Paola est devenue insupportable et les Sœurs étaient obligées de trouver refuge à Hal-Bajjada. Les sœurs qui vivaient à Cospicua, ainsi que leurs orphelins, ont dû quitter leur maison d'été à Marsaskala et ont trouvé refuge à Marsalforn à Gozo. Elles sont restées là avec les enfants pendant toute la durée de la guerre.*

*Malgré les difficultés causées par la guerre, les festivités du centenaire de l'arrivée de notre Fondatrice à Malte ont été célébrées dans chacune des communautés.*

*La guerre n'était pas un obstacle à l'entrée de jeunes filles dans la Congrégation. En 1943, à Villa Forte, Lija, les Sœurs ont ouvert un Noviciat sous la direction de Mère Euphrasie Angiolette. Les novices n'allaient pas en France mais faisaient leur première profession ici à Malte au couvent de Sliema. Le nombre de novices n'a cessé d'augmenter pendant plusieurs années.*

Lorsque j'étais en Angleterre dans les années 1980, je me souviens d'une sœur qui me racontait comment elle-même et une autre sœur étaient confinées dans une petite ferme dans une région montagneuse en France. En raison de la situation, elles ont été contraintes de rester cachées et personne dans la Congrégation ne savait où elles se trouvaient. À la fin de la guerre, toutes les deux sont sorties saines et sauvées et ont informé les sœurs de la Maison Mère qu'elles étaient bien vivantes.

Ce sont là quelques détails que j'ai pu recueillir auprès de diverses sources. Il ne fait aucun doute que dans chaque Province de la Congrégation, il existe des récits similaires



de courage, de souffrance, d'événements inattendus et d'éloignement de la Congrégation, des familles et des amis.

## **DANS LES CHAMPS DE FLANDRES**

Les coquelicots soufflent  
Entre les croix, rangée après rangée  
Qui marque notre place ; et dans le ciel  
Les alouettes, qui chantant encore bravement, volent.  
On les entend à peine au milieu des canons.  
Nous sommes les Morts. Il y a peu de jours  
Nous avons vécu, senti l'aube, vu le coucher de soleil briller,  
Nous avons aimé et avons été aimés, et maintenant nous nous reposons dans  
les Champs de Flandres.  
Reprenez la querelle avec notre ennemi ;  
Pour vous, de nos mains défaillantes,  
Nous jetons le flambeau ; soyez le vôtre pour le tenir haut.  
Si vous rompez la foi avec nous qui mourrons  
Nous ne dormirons pas, même si les Coquelicots poussent  
Dans les Champs des Flandres.

*John McCrae*



## ***Ma nouvelle expérience de mission en Tunisie.***

Je suis **Sr Oluchi Nwachukwu SJA**. C'est la mission de promotion des vocations qui m'a conduite d'Australie vers la Tunisie le 18 mai 2022. La mission confiée est d'accueillir les six aspirantes qui viennent d'Afrique. Elles arriveront ici en Tunisie le 22 août 2022. Nous les accueillons pour une expérience « VENEZ ET VOYEZ » pour connaître la Vocation Universelle de notre Congrégation SJA. Nous confions ce projet à Sainte Emilie en lui demandant de nous éclairer et de nous guider.

Depuis mon arrivée à Tunis, j'ai fait mon apprentissage du français, une langue qui n'est jamais facile à apprendre, mais j'ai fait de mon mieux. Je me suis impliquée dans la paroisse. J'ai rencontré les jeunes et j'ai même participé au programme pour les jeunes qui s'est tenu du 8 au 10 juillet 2022. Vers la fin du programme, il y a eu un match de football entre les jeunes du Diocèse. Ce fut une expérience fabuleuse.

La communauté a organisé sa retraite du 31 juillet au 7 août 2022 à la montagne, à laquelle j'ai participé. C'était ma première retraite ici à Tunis et c'était merveilleux d'entendre les enseignements en français. J'ai utilisé mon traducteur afin de comprendre les enseignements, tandis que le facilitateur m'a également aidée à traduire certains passages difficiles.

Après la retraite, j'ai poursuivi mon apprentissage du français, et travaillé à la promotion de la vocation en ligne en lien avec des personnes qui ont manifesté leur intérêt pour devenir une Sœur SJA. J'ai également tenu des réunions par zoom avec les aspirantes, un premier et un deuxième groupe, et cela avec l'aide de l'équipe : Sr Anita, Sr Jacqueline, Sr Chiara et Sr Elena, Sr Kalpna, Sr Anne et moi-même. Bien avant cette équipe, Sr Jacqueline et moi-même avons accompagné ces jeunes femmes pendant plus d'un an et demi. Des mesures ont été prises dans l'attente des visas qui ont été obtenus le mardi 9 août 2022.

Les six aspirantes sont maintenant prêtes à venir le 22 août 2022. Pour préparer leur venue, moi-même et les sœurs de la communauté avons nettoyé l'appartement réservé à ces jeunes femmes. Nous sommes également allées au marché pour faire des achats pour la communauté et pour ces jeunes. De plus, j'ai appelé des personnes en Afrique qui accompagneront les jeunes à l'aéroport pour prendre leur vol pour Tunis.

Ma famille biologique m'a également soutenue dans cette mission tant sur le plan spirituel, que sur le plan financier, physique, moral et autre. Avant d'arriver à ce stade, beaucoup d'engagements et de sacrifices ont été faits par moi, ma famille et Sr Jacqueline.

Ce n'est pas facile d'être dans un endroit où l'on ne comprend pas la langue, de connaître seulement son propre dialecte. Cela rend la communication si difficile. Malgré beaucoup de malentendus dans la communication, je vis toujours en paix avec les sœurs, ainsi qu'avec les gens. Quand je me souviens de l'époque de Sainte Emilie, notre chère Fondatrice, comment elle a lutté pour survivre aux temps difficiles, je me sens encouragée à faire plus, et je continue à prier pour que le Seigneur qui m'a appelée continue à me guider, Amen.

Je joins quelques photos de ce qui s'est passé jusqu'à présent.



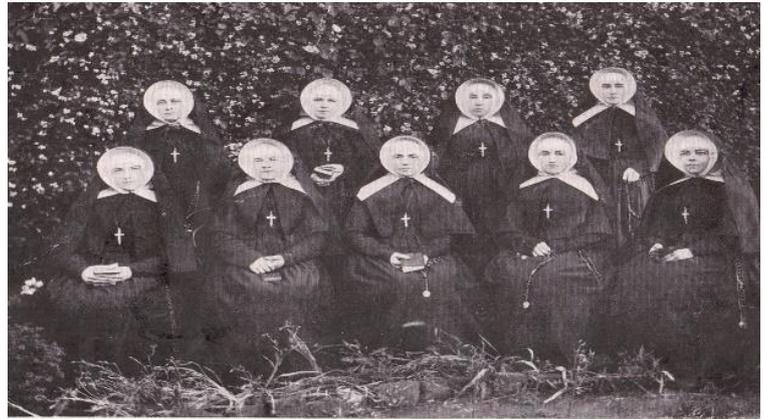
## *Bonjour de la Ville de la Lumière - PERTH*

Obtenir un visa pour l'Australie a nécessité du temps et de la patience, il a fallu une année entière ! mais cela valait la peine d'attendre. Enfin, je suis dans ma nouvelle mission et j'aimerais partager mes premières expériences ici dans la Ville de la Lumière. Ce surnom remonte à 1962, lorsque l'astronaute américain John Glenn a orbité autour de la terre, et lorsqu'il a survolé Perth, tout le monde a allumé ses lumières et Glenn a pu voir la ville scintiller dans l'espace. Ceci a valu à Perth le surnom, la Cité de la Lumière !



Perth est une belle ville, située au sud-ouest de l'Australie occidentale. C'est la capitale la plus ensoleillée d'Australie, même dans les mois d'hiver froids, nous pouvons profiter du soleil. En dépit du fait que Perth est l'une des capitales les plus isolées du monde, c'est le deuxième taux de croissance démographique le plus élevé de toutes les capitales australiennes, il y a toujours de nouvelles personnes qui arrivent dans la ville. C'est la plus grande ville de l'Australie occidentale avec une population de 2,1 millions. Les gens sont amicaux, généralement optimistes, extravertis et confiants, très informels dans leurs interactions avec les autres. Perth est également une société multiculturelle composée de différents groupes ethniques originaires de nombreux pays du monde. Un grand pourcentage de la population est d'origine européenne et la population est composée d'immigrants ou de descendants d'immigrants qui sont arrivés ici au cours des deux derniers siècles.

Arriver à Perth n'a jamais été facile, parce que j'ai dû faire face au mal du pays, de la famille et des amis qui me manquaient, gérer certaines tensions, m'adapter à un nouvel environnement, pleurer la perte de ce qui m'était familier... etc. Heureusement, avec nos sœurs, nous nous sentons toujours chez nous. Nous, SJA, avons servi en Australie depuis 1855. Les sœurs sont affectueuses, attentionnées, généreuses et amicales. L'accueil chaleureux qu'elles vous réservent contribue à soulager le mal du pays. J'en ai fait



SISTERS, NORTHAM CONVENT, W. AUSTRALIA

l'expérience lorsque nous nous sommes rassemblées pour dire au revoir à la provinciale précédente, sœur Jacqueline, qui est partie pour sa nouvelle mission à Tunis pour accompagner les jeunes Nigérianes qui s'intéressent à notre Congrégation. J'ai eu la chance de la rencontrer et d'avoir connu une sœur si dévouée et aimante. Je lui souhaite une mission fructueuse, ainsi qu'à sœur Anita, notre Conseillère générale, qui sera à la tête de la délégation pour l'année à venir. J'ai également assisté aux funérailles de sœur Monica SJA, qui est décédée le jour de mon arrivée à l'âge de 102 ans. Le témoignage que nous avons entendu était si merveilleux et m'a fait ressentir combien le charisme de sainte Emilie est encore vivant.



Nos communautés sont situées à Perth. Nous avons cinq communautés multiculturelles non loin l'une de l'autre ; une maison pour nos sœurs âgées, et dans les autres communautés, nous trouvons des sœurs de l'Inde, du Myanmar, de la Thaïlande, de la Malaisie... Certaines sœurs étudient dans différentes universités, d'autres sont engagées dans le travail pastoral et paroissial.

Je travaille dans un collège catholique éducatif pour les enfants de 7 - 12.ans. Depuis que je suis arrivée, au deuxième semestre de l'année scolaire, et en attendant mes papiers officiels pour être une enseignante inscrite, j'assiste les professeurs d'anglais qui enseignent l'anglais comme langue étrangère. Le Collège a une longue et riche histoire et offre une éducation de première classe soutenue par les valeurs traditionnelles. Ils sont fiers de compter plus de 60 nationalités parmi les étudiants, ce qui reflète la diversité de la population de Perth, ce qui les encourage à avoir une perspective globale sur tout.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, je voudrais saluer chaleureusement ma province que je n'ai quitté que physiquement parce qu'elle est et sera toujours dans mon cœur. Bonjour à toutes nos sœurs de la province de



Palestine/Israël. Je tiens également à remercier toutes les personnes que j'ai rencontrées ici à Perth depuis mon arrivée, pour leur générosité, leur aide précieuse et leur attention bienveillante. Elles sont toujours heureuses d'aider avec considération, toujours disponibles avec une oreille attentive. J'apprécie sincèrement leur aide. Mon cœur est rempli de gratitude pour mon Père céleste qui est toujours avec moi et me bénit abondamment, et je demande à tous de prier pour que je continue à être une sœur de SJA fidèle en suivant les traces de notre bien-aimée sainte Emilie.

Sister Vicky GIACAMAN



## Rassemblement des Australiennes SJA le 13 août 2022

Une Sœur a commenté : " Il est bon pour nous d'être ici. C'est bon de se retrouver. Nous vivons des temps de transition dans l'Église, dans la société et dans notre Congrégation. Alors nous profitons du « Maintenant » en étant ensemble et en nous réjouissant des talents de chacune. »

**Toutes sont les Bienvenues !** était le thème du "Rassemblement" de toutes les sœurs d'Australie Occidentale dans la maison de la Délégation de Manning le 13 août.

Il s'agit d'un "Rassemblement" de différentes communautés en un même lieu pour tout simplement partager des histoires, prier, boire du thé, du café, de la bière, manger des plats différents et apprécier la compagnie des unes et des autres. C'est un moment « d'être ensemble » dans nos vies chargées.

La nouvelle communauté de Manning a accueilli toutes les sœurs avec beaucoup de joie, heureuse de voir la maison pleine de sœurs aînées et de jeunes sœurs prêtes à se détendre et à suivre le programme de l'après-midi.

La maison de la Délégation de Manning avait été rénovée avant mon arrivée, le 15 juin 2022, et tout le monde a eu l'occasion de visiter les deux petites maisons qui forment une seule communauté. Les sœurs aînées qui ont vécu et travaillé ici pendant de nombreuses années ont pu apprécier pleinement la simplicité des nouveaux changements dans les différentes pièces.

Une courte liturgie de prière a suivi, au cours de laquelle chaque sœur a réfléchi et partagé les paroles de l'hymne. "*Construisons une maison où l'amour peut y demeurer pour être Amis de Dieu, Sœurs, serviteurs les uns des autres*". (Jean 15). Cinq sœurs qui avaient accepté leur nouvelle mission au cours des derniers mois ont reçu leur obédience et chacune a été remerciée pour sa volonté de servir dans la nouvelle communauté. "*Allez et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pourrez*". J'ai reçu une plante en cadeau de la part de la Délégation.

Chaque sœur a ensuite reçu un TABLIER, symbole de service et a partagé une PAROLE DE VIE et ensuite réfléchi à la question "Me laisserez-vous être votre servante ? Permettez-moi d'être comme le Christ pour vous. » Les magnifiques tabliers colorés de style italien étaient un cadeau du Conseil Général de Rome, à la Délégation Générale Australienne représentant le symbole du Leadership comme service. (Voir photos.)

Tout le monde a apprécié ce cadeau- surprise et a spontanément porté le tablier. Elles se sont ensuite empressées de servir des boissons, ainsi que de délicieux plats interculturels. La joie et les rires étaient au rendez-vous jusqu'à ce que le soir tombe et qu'il soit temps de se dire au revoir.

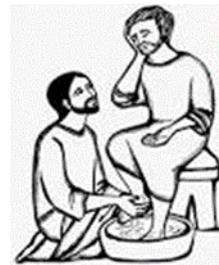
Merci à toutes celles qui ont participé, et qui ont créé des souvenirs qui marqueront la poursuite de notre voyage.

Sœur Anita Callaghan





Me laisseras-tu être ta servante ?



## ***Le voyage des Postulantes de Thaïlande jusqu'aux Philippines***

Le 20 juin 2022, la communauté de Bangkok a organisé une liturgie pour rendre grâce à Dieu et demander sa bénédiction pour les Postulantes qui doivent se rendre aux Philippines pour une formation continue. Les trois Postulantes sont Scholastica Ketsurin Monsin, Rosa Benjawan Sawaengnam et Therese Kulaphan Ritoo. Nous accueillons également dans la communauté Maria Magdalene Witchaya Saisuna pour qu'elle poursuive sa formation en tant que Pré-postulante.

Le 21 juin 2022, les trois Postulantes de Thaïlande devaient se rendre aux Philippines, où la situation du COVID-19 est bien meilleure. Le pays des Philippines s'était ouvert aux étrangers. Avant de se rendre à l'aéroport, un examen PCR était requis 24 heures avant le départ. Il en a résulté que l'une des Postulantes était infectée par le Covid-19 et de ce fait, n'a pas pu voyager avec ses deux amies. Mais, Sr. Martina et les deux Postulantes ont poursuivi le voyage pour les Philippines. Sr. Martina a profité de l'occasion pour rendre visite à nos Sœurs et aux Novices. C'était une bonne occasion pour les Postulantes Thaïlandaises de se joindre à quelques Postulantes de Myanmar qui sont suivies par Sr Marina. Le jour de notre arrivée aux Philippines, Sœur Marina est venue nous chercher ainsi que les autres Postulantes de Myanmar qui étaient arrivées en même temps que nous à l'aéroport. Ensemble, nous nous sommes rendues à la maison à Las Pinas, chaleureusement accueillies par Sœur Marina et la communauté. A leur arrivée, les deux Postulantes de Thaïlande ont dû être mises en quarantaine à la maison car elles étaient, elles aussi, infectées par le Covid-19. Cependant, il n'y avait rien à craindre car tout le monde avait été vacciné. Sœur Marina et toutes les Sœurs de la communauté ont très bien pris soin de tout le monde, et les deux Postulantes se sont remises, et ont pu reprendre la vie avec leurs amies.

Le 10 juin 2022, la dernière Postulante a pu se rendre en toute sécurité aux Philippines et rejoindre ses amies. Ainsi, les trois Postulantes étaient enthousiastes et heureuses de rejoindre cette formation aux Philippines. C'était une nouvelle expérience et un nouveau défi pour elles, car cela signifiait qu'elles devaient utiliser l'anglais comme langue principale. Elles ont la ferme intention de se former pour suivre le Seigneur dans cette voie. Pour elles, je demande des prières pour toutes les Postulantes de notre Congrégation. Qu'elles aient la force, le courage et l'inspiration de Le suivre avec amour, sacrifice, et une volonté d'apprendre et de grandir dans la vie intérieure. En même temps, qu'elles apprennent à vivre avec les autres, à voir leurs besoins et à être prêtes à se sacrifier pour Le suivre jusqu'au bout.

Sr. Martina Ngamwong SJA



GOD  
bless  
-YOU-



## Journée Mondiale des Vocations, célébrée le 18 mai 2022

Une marche pour la Journée Mondiale des Vocations a eu lieu le dimanche 8 mai 2022. Le Père Gaël Roucoules, le directeur du service des vocations du Diocèse d'Albi (France), a organisé cette activité. Nous avons commencé par un petit pique-nique avec les prêtres et les paroissiens. Avant d'y aller, j'avais imaginé qu'il y aurait beaucoup de jeunes, parce qu'il s'agissait de vocations mais, malheureusement, quand nous sommes arrivées sur place, la réalité était autre. Il y avait 4 prêtres, plusieurs personnes âgées et quelques jeunes familles avec



des petits enfants.

Avant de commencer la marche à 14h00, nous avons commencé par une prière à notre Mère Marie pour demander des vocations, et pour que chacun puisse répondre à l'appel de Dieu. En marchant à travers les vignobles, il y avait une brise agréable. Et en échangeant avec les gens (en français),



bien que ce soit un long chemin de marche, nous avons été renforcées par la force de Dieu et par la beauté de sa création. De plus, alors que nous avançons, le Diacre Vincent Doat nous a fait part de sa propre vocation en nous informant que dans le Diocèse d'Albi, il était le dernier diacre ; et il a ajouté "nous avons vraiment besoin de prier pour de

nouvelles vocations, demandant à Dieu « d'envoyer de nombreux ouvriers à sa moisson ». D'autres partages de foi de paroissiens sur le Bon Samaritain et des lectures de la Parole de Dieu ont suivi. Nous avons assisté à l'ordination du diacre à la cathédrale d'Albi.

A la fin de cette belle journée, ce jour de grâce s'est terminé par la prière du soir à l'église Notre Dame de Montaignut. J'ai vraiment senti la présence de Dieu et j'ai fortement ressenti qu'Il a vraiment écouté notre prière, même s'il n'y avait pas de jeunes pour se joindre à nous. Mais grâce à la foi des aînés, nous espérons que des jeunes auront le courage de répondre à l'appel de Dieu.



En plus de cette activité, je voudrais partager avec vous l'apostolat que nous faisons

à Gaillac. Nous commençons à partager nos talents pour la musique, en jouant à l'église et en formant une petite chorale pour l'animation d'une messe dominicale à la paroisse.

Nous allons également dans une maison de Retraite pour animer la Messe pour les personnes âgées et nous portons également la communion à certaines d'entre elles à leur domicile.



Nous rendons grâce à Dieu, car bien que notre français soit si faible, cela ne nous empêche pas d'agir et de partager l'amour de Dieu avec les autres.

Merci de vous souvenir de nous dans votre prière.

Sr Pattaravadee Soypradis (Bee) Juniorat International- Gaillac, France

# *Première Profession aux Philippines*

*"QUE LE SEIGNEUR EST BON POUR CEUX QUI LE SERVENT" !*

*Sainte Emilie de Vialar*

Le 17 juin 2022, jour de la fête de notre Mère Fondatrice Sainte Emilie De Vialar, nous avons célébré la Première Profession, à la Paroisse Sainte Croix, à Amparo Village, Caloocan City, Philippines. Le célébrant principal était le Révérend Père Roger S. Positar. Il y avait aussi, le curé de la paroisse, le Révérend Père Romeo R. Gallo, le vicaire paroissial et cinq autres prêtres (invités) qui se sont joints à la célébration eucharistique. Quinze de nos sœurs SJA et cinq autres d'autres congrégations, certains de nos amis et paroissiens se sont joints à nous à la messe.



Les novices ont animé les chants. Sr Bernadette Ratre et Sr Géraldine Swe étaient à la réception avec six postulantes. Sr. Theresa Jà Nan commentait la célébration, Sr Lucy Ciang la photographiait. Le Service des médias de la Paroisse de Sainte-Croix s'est occupé du 'live-stream' et des médias,

Le thème de la célébration de notre Première Profession était : " **COMME LE SEIGNEUR EST BON POUR CEUX QUI LE SERVENT** " ! Après la lecture des récits de vocation, la sainte Messe a débuté par la procession des quatre sœurs qui se présentaient pour la 1<sup>ère</sup> Profession : Bernadette Ja Hkawn, Veronica May Zaw Aung, Rosa N-bu Ja Nan et Cecilia S Seng Htoi Ra, suivies par toutes les Sœurs SJA présentes et les prêtres. La première lecture a été lue par Rosa N-bu Ja Nan, le psaume chanté par Cecilia S Seng Htoi Ra, la deuxième lecture et l'acclamation de l'évangile chantée par Veronica May Zaw Aung. Au moment du rite de la Profession, Sœur May Rose, la formatrice, a appelé chacune des novices par son nom. Puis, en présence du Révérend Père Roger S. Positar, les novices ont prononcé leurs premiers vœux entre les mains de Sœur Rita Khin San Aye, Conseillère Générale. Le prêtre a béni la Croix, et Sœur Rita l'a remise au cou de chaque sœur, en prononçant la parole de Sainte Emilie "Fixe-la dans ton cœur".

Ensuite, elles ont signé les documents comme preuve de leur premier engagement. En signe de reconnaissance envers Dieu, les jeunes Sœurs ont chanté le "Magnificat".

Comme symboles de la consécration, Sr. Bernadette Ja Hkawn a offert le crucifix, Sr. Veronica May Zaw Aung la bible, Sr. Rosa N-bu Ja Nan une bougie, et Sr. Cecilia S Seng Htoi Ra du raisin



Avant de recevoir la Sainte Communion, toutes les sœurs SJA ont prononcé leurs premiers vœux devant l'autel. Après la communion, Sr Bernadette Ja Hkawn a dit des "mots de remerciement". Puis, Sr. Rita Khin San Aye a donné à chacune son Obédience. C'était un moment de joie pour nous toutes. Les sourires et les pas pressés vers l'autel montraient à quel point les sœurs nouvellement professes étaient comblées de joie et d'empressement pour leur mission : Sœurs Bernadette et Cecilia seront affectées à la Province de Myanmar/Philippines et Sœurs Veronica et Rosa iront en Israël/Palestine. Après la bénédiction finale, nous avons pris des photos souvenirs avec les prêtres, les sœurs, les novices, les postulantes, les amis et les paroissiens.

Ensuite, un délicieux repas nous attendait dans la salle paroissiale. Où nous avons été accueillies par un beau chant de nos Sœurs, Novices et Postulantes. Nous avons ensuite coupé le gâteau de profession, et le Père Romeo a béni la nourriture. Notre joie était grande et communicative avec tous les invités. Ce fut un grand moment pour nous.

Nous remercions le Seigneur qui nous a appelées à la vie consacrée pour témoigner de son amour infini pour toute l'humanité. Nous remercions également notre Mère Fondatrice et la Congrégation, ainsi que toutes nos Sœurs qui nous soutiennent toujours avec amour et prière. Merci à tous nos proches.







Love from  
Central International Novitiate  
Philippines

Video Link: <https://youtu.be/SyWdqZ8AMx4> First Professions in Central Novitiate, Philippines

## La fête de Sainte Emilie de Vialar

"Combien on a le cœur satisfait quand il est donné de faire le bonheur de quelqu'un et de soulager l'humanité souffrante". Sainte Emilie



Nous, les jeunes sœurs de Gaillac, avons été bénies et privilégiées de célébrer la fête de notre mère Sainte Emilie dans sa ville natale.

Le 17 juin 2022, fête de Sainte Emilie de Vialar, messe solennelle, célébrée par Mgr Jean Legrez entouré de douze prêtres, à l'église Saint-Pierre de Gaillac. Les sœurs ont émerveillé la foule, et toute la communauté par les chants mélodieux en FRANÇAIS. Ce fut un magnifique et merveilleux témoignage eucharistique. Les participants ont félicité les sœurs pour leurs voix angéliques et les ont vivement applaudies.



A l'offertoire, quelques sœurs se sont dirigées vers l'autel avec leurs costumes nationaux colorés en portant une Bible, nos Constitutions et notre Formule des vœux pour représenter notre consécration et notre engagement. Toutes les sœurs présentes, des communautés de Gaillac et de Saint-Affrique, ont renouvelé leurs vœux avant la communion. Sainte Emilie devait être heureuse de nous avoir autour d'elle ainsi que les gaillacois remplis de joie de voir toutes les sœurs unies dans l'esprit de Sainte Emilie.



Après la célébration eucharistique, pour marquer davantage cette **Bonne et belle Fête**, nous avons partagé un apéritif au fond de l'église. Les sœurs proposaient des plats traditionnels de leur pays qui ont bien été appréciés ; nous étions émues de joie. Puis, nous avons remercié Dieu et l'avons glorifié pour sa belle présence au milieu de nous et pour le don de notre Mère Sainte Emilie.

Je te louerai  
De tout mon cœur ,  
Seigneur mon Dieu,  
Et je glorifierai ton nom  
pour toujours.

Psaume 86:12



Soeur.Punita Tirkey

## Expérience Spirituelle à Lourdes

Je viens partager avec vous ce que j'ai appris lors d'un pèlerinage dans la petite ville de Lourdes, du 29/7/2022 au 1/8/2022, en prenant soin des malades et en faisant une expérience spirituelle lorsqu'on adorait ensemble.



**Présence** : Notre présence parmi les pèlerins a donné force et espérance parce que beaucoup d'entre eux ont constaté que l'Église était encore vivante avec la présence de jeunes Sœurs. Par ailleurs, notre présence et celle des volontaires, bénévoles si dévoués en, veillant à la préparation constante de chaque action, étaient source d'encouragement pour chacun d'eux.

**Regardez** : Nous religieuses, avons certes, une difficulté de langage car ne parlons pas bien le Français. Mais nos regards et nos sourires pour les uns et les autres leur parlaient beaucoup. En effet, un regard plein d'amour témoigne de l'amour de Jésus, de sa tendresse pour la personne humaine.

**Sourire** : Le sourire présent sur le visage des bénévoles, -- malgré l'insomnie, la fatigue et le service permanent - était source de force et de joie pour nous, et nous aidait à terminer notre travail dans ce service de bénévolat. Malgré la fatigue, nous avons apprécié les sourires qui illuminaient les visages des Patients.

**Attention** : L'attention à chaque malade était la chose la plus importante. C'est comme si cette personne était de ma famille et je ne peux pas l'abandonner. Ils ont aussi enduré la fatigue de la journée, et ont donné de la force aux jeunes, une force qui jaillissait de leur foi. Aussi, notre amour pour notre Mère, la Vierge Marie, nous a aidées à nous plonger plus profondément dans notre foi.





**Prière** : La prière est un miracle en soi. Elle nous a donné force et unité entre nous. Participer ensemble aux cérémonies a formé, en quelque sorte, un pont de communication entre nous et les jeunes.

**Joie** : La joie vécue renouvelle la personne. Nous avons vu chez les jeunes une joie indescriptible, une joie qui a créé dans le cœur des malades beaucoup d'espérance, de confiance et de force pour achever le chemin spirituel avec notre Mère Marie, dans le Seigneur

Sr. Christina Butrus



## FRATERNITÉ DE CAVALLASCA-MAI-JUIN 2022

### Un peu de vie vécue

Avec joie nous vous faisons part de quelques aspects de notre vie fraternelle.

La fête de St Joseph a été vécue avec une grande simplicité. Nous nous sommes préparées en communauté par un triduum qui a été fervent pour toutes.

Avec joie, nous avons participé à la célébration eucharistique simple, suivie d'un déjeuner festif. Nous étions accompagnées de Mme Lucia Beltramelli et de M. Matteo Scola, le personnel de service ce jour-là.

Puis un moment récréatif en commun, a suivi le déjeuner, et la journée s'est terminée dans la joie.

Un autre évènement à retenir, le 17 mai, lorsque, en communauté, nous avons terminé nos retraites mensuelles par une journée dans la communauté de Don Gabriele à Côme.

Toutes les sœurs ont bien apprécié - malgré le mauvais temps et les effets de la pandémie.... car cela nous a fait sortir de notre environnement-habituel,

La fête de Sainte Emilie - à partir du courrier envoyé par le Cercle Allez - nous a permis de renouveler notre consécration et d'accueillir à nouveau notre Charisme dans la prière. Nous avons aussi confié toute la Congrégation à Sainte Emilie, en rendant grâce au Seigneur comme nous y invitait Sr Monika-Supérieure Général, dans sa lettre.

La célébration eucharistique était présidée par le Père Flavio Feroldi, archiprêtre de la cathédrale, avec quatre autres prêtres qui ont concélébré dont notre curé, le père Teresio, le Père Gabriel qui nous a donné l'homélie comme lors des retraites mensuelles et le Père Giorgio-Supérieur des Pères Comboniens. Ces derniers nous célèbrent l'Eucharistie quotidienne et nous leur en sommes reconnaissantes. Le Père Luigi qui était aussi présent est prêtre de la paroisse d'Albate-Muggiò où Sr Simona Benzoni travaille au nom de la communauté. Après l'homélie, Don Flavio a demandé à chaque prêtre présent de dire un mot à la communauté : beau témoignage de foi, de communion et d'action de grâce pour lequel nous nous réjouissons et rendons grâce au Seigneur.

Nous remercions le Seigneur, pour la présence de ces prêtres parmi nous, c'est aussi le signe du bien qu'ils souhaitent nous transmettre. L'Eucharistie était suivie d'un déjeuner puis d'un moment de joie bien apprécié avec quelques chants. En plus des dames qui étaient de service le matin, Mme Lucia Beltramelli, Mme Malvina Zanardelli, l'infirmière Francesca Borzatta et deux autres employées qui étaient venues juste pour l'Eucharistie, se sont jointes à nous. L'une d'entre elles a amené son plus jeune enfant avec elle.

Avec nos remerciements accompagnés de notre prière.

POUR LA FRATERNITÉ  
Sœur Rocchina Varasano

**« La mission est une passion pour Jésus, mais en même temps, c'est une passion pour son peuple » (Pape François)**

Nous sommes une communauté de trois sœurs. Dans la simplicité du quotidien, nous accompagnons la vie de ce peuple. Par la grâce de l'Esprit de Jésus, nous sommes solidaires de la réalité qu'ils vivent. A travers une écoute attentive, le Seigneur nous permet de ressentir la réalité vécue. Ceci nous éclaire pour pouvoir être et transmettre une parole d'encouragement ou pour chercher des moyens pour soulager la douleur de ceux qui souffrent le plus.

**La foi est la garantie de ce qui est attendu, la certitude de ce qui ne se voit pas :** Chaque famille vit une réalité différente. Parfois ce sont des situations très difficiles qui nous mettent sur la voie de la rencontre, et qui nous poussent à construire ensemble des chemins de lumière et d'espérance à partir d'une expérience de foi.

Nous partageons la situation de la petite fille Katherine del Rosario Coroy Patzan, 9 ans, pour qui les médecins ont diagnostiqué une tumeur au cerveau. Au cours du mois d'avril, elle a reçu 8 chimiothérapies et en juin, 13 radiothérapies. Les médecins ne recommandent pas l'opération à cause de la localisation de la tumeur. Ce n'est pas facile pour la famille de vivre cette situation et nous essayons de les fortifier en étant proches d'eux et en les accompagnant de nos prières.

Nous avons vécu un cas similaire avec la famille d'Emily Paola, 5 ans, chez qui on a découvert une tumeur à l'œil droit. Elle a reçu 4 chimiothérapies, puis elle s'est faite opérée, et enfin on a dû lui enlever l'œil. Elle reçoit actuellement d'autres séances de chimiothérapie. Nous avons confiance en la tendresse de Dieu et nous plaçons notre espoir en lui afin que nous puissions continuer à nous rendre sensibles à tant de douleur.

**"J'étais malade et vous m'avez visité."** Dans le cadre de notre service apostolique, nous rendons visite à des malades pour leur apporter la Sainte Communion, occasion pour nous d'exprimer un mot d'encouragement pour manifester ainsi l'amour de Dieu. Cela nous remplit de joie en voyant comment les malades et leurs familles attendent avec joie cette visite de Jésus qui, à travers nous les rejoint, en réconfortant leur vie de foi et en les remplissant d'espérance.

**« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » :** Au niveau paroissial, nous collaborons et accompagnons l'Enfance Missionnaire, composée d'enfants âgés de 4 à 8 ans. Avant de recevoir la formation pour la Première Communion, ils font partie de cette étape missionnaire qui les encourage à grandir dans la foi. Par l'intermédiaire d'un groupe de jeunes « Formateurs de l'Enfance », un accompagnement est assuré pour les enfants qui ont déjà fait leur Première Communion. La formation s'effectue tout au long de l'année à travers des cours et différentes activités récréatives.

Au cours de ce mois, une eucharistie a été célébrée où le curé a béni les enfants, leurs parents et leurs formateurs en les envoyant annoncer Jésus. Au cours de cette célébration chaque enfant a reçu un chapelet comme signe missionnaire.

Nous participons aussi à la formation des jeunes hommes et femmes pour la confirmation. Dans ce service, Dieu nous donne la grâce de contempler le dévouement et la générosité des catéchistes, qui donnent de leur temps pour catéchiser ces jeunes.

**« La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux »** Pleines de confiance en Dieu, nous avons essayé d'impliquer les jeunes femmes dans notre apostolat afin de les aider à découvrir leur

vocation à partir d'un dévouement simple et généreux. De même, nous préparons des rencontres vocationnelles et cela les aide à se sentir proches de nous et à connaître de plus en plus notre mission.



**"Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église."** Avec cette invitation

du Pape sur le Synode et la Synodalité, nous sommes en train de travailler avec les catéchistes, les différents thèmes proposés pour cheminer ensemble en Église.

**"Les disciples et les missionnaires du Christ doivent illuminer tous les domaines de la vie sociale avec la lumière de l'Évangile" (Pape François).** Nous continuons à vivre dans un environnement atteint par la pandémie qui a impacté progressivement la situation économique des familles. Le coût élevé du Panier Alimentaire de Base se fait fortement ressentir. Nous ne pouvons rester indifférentes à cette réalité.

Nous avons cherché à y répondre à travers un projet soutenu par la Caritas Archidiocésaine, dont 33 familles bénéficient. Tous les deux mois, elles sont ravitaillées en nourriture. De plus, les enfants inscrits sont suivis mensuellement pour vérifier leur état nutritionnel (taille et poids). Les familles sont très reconnaissantes de l'aide apportée par ce programme, car il est d'un grand soutien en termes de nutrition pour leurs enfants.

Nous découvrons en permanence combien l'éducation est quelque chose de fondamental. C'est pourquoi nous continuons à soutenir les jeunes hommes et femmes à se former avec l'aide de l'Université Rafael Landívar. Pour les familles c'est une aide précieuse car cela permet à leurs enfants de progresser pour assurer un avenir meilleur.

Nous terminons en partageant l'expérience d'une petite Communauté appelée « Lourdes » qui est née après la mort d'une femme atteinte d'un cancer. Lorsqu'elle est décédée, ses amis ont décidé de prier une neuvaine. Cette expérience de prière commune les a conduits à continuer à se réunir, et actuellement, ils ont le soutien de la Paroisse. Nous, en tant que communauté, assumons l'engagement de leur apporter le Saint-Sacrement une fois par mois et eux-mêmes organisent le temps de l'adoration du Saint-Sacrement. Nous rendons grâce au Seigneur car nous voyons que c'est une communauté qui s'est renforcée dans la foi.

Nous remercions Dieu de faire partie de ce peuple, et nous demandons sa grâce pour être toujours attentives et disposées à discerner les signes des temps. Nous croyons que les défis auxquels nous sommes confrontées aujourd'hui sont une invitation à les surmonter avec joie, audace, dévouement et espérance, cela jaillissant de notre esprit missionnaire.

### Communauté Tejar, Guatemala





## LA PEAU DE MOUTON



La peau de mouton «Sheepskin» est une ancienne coutume du comté d'Oaş. Où, chaque printemps, il y a un festival appelé "Sâmbra oilor". Le chant des moutons est célébré au «Ruptul Sterpelor». par la musique et des danses dans un costume traditionnel. Ce terme signifie la séparation et le comptage des brebis ainsi que la mesure du lait par des bergers qui partaient avec leurs troupeaux dans les montagnes. Elle est la plus grande fête champêtre, liée au métier traditionnel du berger, un festival qui a lieu chaque année en mai et symbolise l'arrivée du printemps et le départ des moutons pour l'estive. Sur la route sinueuse qui relie « Țara Oaşului » avec « Maramureș », juste à la frontière entre les deux comtés, « Pasul Huta» devient l'hôte de l'une des plus anciennes traditions du pays. "Sâmbra oilor" marque le début de la saison pastorale dans ces terres du nord. C'est l'occasion d'une belle fête champêtre.



Avant de grimper à la montagne, les brebis et leurs propriétaires sont aspergés d'eau bénite pour la purification, ils se baignent dans l'eau pure des ruisseaux, des montagnes, se lavent avec la rosée des plantes. Puis vient la préparation des plats rituels accompagnés de formules magiques, cela fait partie de la tradition locale, dites « coutumes des vacances ».



Après tout cela, le lait donné par les brebis pour chacun «sambras» est mesuré et élevé sur un râteau. Ce signe permet d'estimer, le montant du fromage dû à chacun à l'automne, lorsque la bergerie est fermée. Cette année, la fête du mouton «sâmbra» a pu fêter sa soixante-quatrième édition.

édité par: Cami, Giulia, Iasmina, Maria,  
Alex, Marian, Tudor  
Romanie



## Célébration de la saison de la Création 2022.

### 16, Via Paolo III, Rome

Ce fut une grande joie pour nous d'accueillir les frères, Pères et Sœurs religieux de notre quartier le 3 septembre 2022 pour célébrer la première partie de la saison de la création dans notre jardin. C'est une belle initiative prise par un groupe de religieux de notre rue Via Aurélia depuis 2021 et le but est de partager des expériences pour une meilleure réponse à Laudato Si' et Fratelli Tutti dans l'Église d'aujourd'hui, de mieux se connaître et de faire fleurir notre amitié dans la prière avec nos voisins.

Cette année la célébration est répartie en quatre étapes, organisées le samedi soir dans différentes maisons religieuses. Il y avait 58 religieux/religieuses présents pour la prière dans notre jardin dont le thème était, « Le Buisson Ardent » pour cette 1ère partie.

1ère semaine : Brûlant non consommé

2ème semaine : Faire le Détour

3ème semaine : Enlevez vos chaussures

4ème semaine : J'ai observé, j'ai entendu, je sais, je délivrerai.

Nous nous sommes unis à la création entière en élevant nos cœurs et nos voix par de belles prières, réflexions et mélodies. La rencontre fraternelle a été suivie de rafraîchissements au cours desquels nous avons pu nous connaître davantage.

C'est un moment qui mérite d'être partagé avec vous tous.



**Brûlant mais non consommé**



# BATTEMENT DE CŒUR

DEVANT TA FACE,  
DEBORDEMENT DE JOIE ! (Ps 16.11)



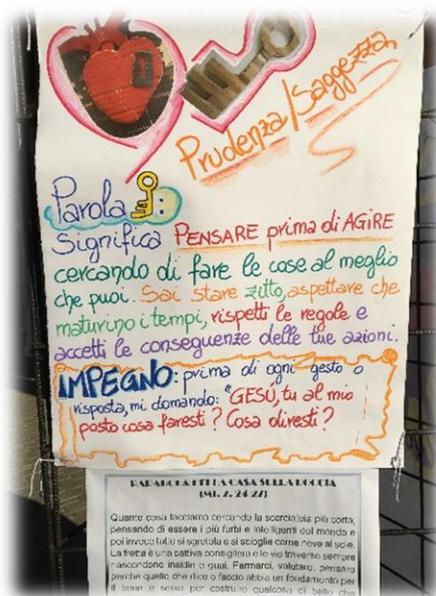
C'est le thème qui a accompagné le Grest (Oratoire d'été) durant cette année. En 5 semaines nous avons exploré le monde fascinant des émotions qui, en dialogue avec notre esprit, nous permet d'accéder pleinement à la vérité de nous-même pour construire des relations plus authentiques. Le pape François dit que « Dieu parle silencieusement au CŒUR ». Il est donc bon de connaître et d'appeler par son nom ce qui habite le cœur, l'émeut, le réchauffe et le blesse, apprendre courageusement et librement à décider et choisir sans peur ni conditionnement. Accueillir notre expérience émotionnelle signifie, en tant que chrétiens, obéir à la complexité de notre être de créature et accéder à la vérité de nous-mêmes au plus



profond. C'est un grand et précieux cadeau qui ouvre un canal de communication important pour que Dieu



puisse vraiment parler à notre vie sans masque ni maquillage.



A travers les personnages de l'histoire du "Magicien d'Oz" de L. Frank Baum, nous avons connu les émotions primaires et certaines émotions secondaires, essayant de les reconnaître en nous et chez les autres, apprenant à les appeler par leur nom, à les communiquer et sentir



avec empathie le battement de cœur de l'autre essayant de suspendre son jugement. Le tout de manière expérientielle, dynamique et joyeuse.

C'est un grand défi que la Communauté Pastorale d'Albate-Muggiò a voulu relever. A travers des moments de jeu, de réflexion et de prière participative, d'ateliers sur les émotions à travers des Lego, des silhouettes, des émotions ou encore

le livre secret des

émotions, les enfants et adolescents accompagnés de leurs animateurs, ont pu commencer à connaître et exprimer leur monde intérieur. Ensemble, nous avons appris que les émotions, par elles-mêmes, ne sont ni bonnes ni mauvaises ; elles ne me définissent pas. Ce qui me définit, c'est ce que je décide d'en faire en prêtant attention à ce que je ressens. En tant que chrétiens, unis uniquement à Jésus, grandissant dans son amitié et laissant couler en nous son Esprit et Son Amour, nous serons "maîtres" de nos émotions, nous apprendrons à les reconnaître puis à les gérer pour porter du fruit dans le monde En



tant que consacrée, j'ai réalisé que **les activités oratoires** et parmi celles-ci

particulièrement les Grest (camps d'été), **sont**

**devenues aujourd'hui LE LIEU DE LA PREMIÈRE**

**ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE**

de Dieu qui, en Jésus de Nazareth, a partagé et partage tout de notre humanité, parce qu'il nous aime à la folie. Pour beaucoup d'enfants et de



jeunes, c'est la première fois qu'ils entendent parler de Jésus. Il est donc fondamental et pastoralement important de préparer soigneusement cette première annonce en consacrant du temps et de l'énergie, dans la prière et le travail, afin que le témoignage de vie soit en



harmonie avec Celui que nous annonçons. L'évangile est plein de pages à travers lesquelles nous rencontrons les émotions ressenties par Jésus, ses amis et tant d'autres personnes qu'il a rencontrées.

Nous avons essayé d'entrer avec nos émotions dans certaines pages de l'Évangile, et de nous écouter les uns et les autres, avec respect et

attention, puis nous avons essayé la mise en pratique pendant le jeu, dans les relations avec les autres jeunes, les animateurs, le prêtre, la religieuse, l'éducateur etc.

**Nous avons fait BATTRE NOTRE CŒUR**

**dont**

**le résultat était:**

**« DEBORDEMENT DE JOIE**

**EN SA PRÉSENCE! »**

*Sœur Simona Benzoni, Juillet 2022*

## LA COMMUNAUTÉ DE L'ABBE GROULT ÉQUIPE D'ASSISTANCE À L'ÉCONOME GÉNÉRAL

Nous sommes une communauté composée de sept sœurs : Marilena Argentieri - économiste générale et chef de projet - Kati Tatov, Province Europe, Anne Marie, Province Thaïlande, Rose Mary Myint, Province Myanmar/Philippines, Ingrid Vargas, Province Amérique Latine, Alma Kispotta, Province Inde/Haïti et Seham Hanna, Province Israël/Palestine.

Être ici à Paris est une grâce pour chacune de nous, car nous venons de différentes parties du monde.



Le BUT est de répondre au "Desideratum" approuvé par le Chapitre Général 2019. Il s'agit d'une formation à l'administration des biens de la Congrégation. Cette année, nous avons commencé à approfondir notre spiritualité dans les lettres de Sainte Émilie, à apprendre la langue française et à suivre des cours sur le Leadership et sur la 'Construction d'une Equipe' donnés par Silvia.

Le cours sur le leadership a été un "Chemin" et une aide pour faire face à toute notre réalité en tant que nouvelle communauté. Chaque étape a été un pas pour grandir dans notre relation avec Dieu et avec la communauté. Tout cela pour nous aider à devenir plus responsables du rôle qui nous est attribué.

Être ensemble est une occasion de se connaître, de se confronter et de s'impliquer à partir de différents points de vue. Dans notre cheminement, nous faisons différents types d'expériences, et certaines d'entre elles nous mettent au défi : (langue, vie communautaire, culture, etc.) et nous poussent à aller de l'avant et à travailler pour le bien de notre Congrégation.

En cherchant une vision commune, nous avons fait le discernement de changer de supérieure tous les six mois. Pour accomplir cette mission en tant qu'équipe, notre but est de pouvoir faire l'expérience des deux rôles en communauté (membre/supérieure) pour arriver à une meilleure compréhension et collaboration entre nous.

Par ailleurs, nous avons eu la grande opportunité de rencontrer quelques sœurs de différentes communautés de France. La rencontre a été fructueuse pour chacune de nous. Nous avons été

heureuses de passer quelques semaines avec nos sœurs de Plouguenast. La réalité de la vie là-bas nous aide à vivre des moments en profondeur. Nous sommes aussi très reconnaissantes à la communauté de Vanves de nous avoir aidées à améliorer notre Français.

En nous mettant entre les mains de Dieu, nous continuons à cheminer ensemble sur les traces de notre Mère Sainte Emilie.



**Communauté de l'Abbe Groult, Paris.**

# Une année de bénédictions en Ethiopie



Août, 2022

En octobre 2019, notre supérieure générale, sœur Monika, a lancé un appel fort pour trois missions où il y avait un grand besoin de renforcement. Je ne me suis jamais considérée assez forte pour affronter des situations très difficiles mais j'avais le désir au moins d'essayer. Dès l'ouverture de la communauté de nos sœurs à Addis-Abeba, j'ai été fascinée par l'Éthiopie, un pays étonnant avec une culture riche, un peuple chaleureux, des paysages merveilleux, mais aussi avec beaucoup de contrastes et de problèmes sociaux.

Me voici à la fin d'une année de mission que je considère pleine de bénédictions, même si cela n'a pas été facile du tout. La communauté d'Addis-Abeba m'a accueilli avec beaucoup de joie et de chaleur. J'y suis allée d'abord en février-mars 2021, puis pour l'année scolaire d'octobre 2021 à juillet 2022.

En novembre 2021, la guerre civile s'étend dans plusieurs régions et le gouvernement déclare l'état d'urgence. La capitale elle-même était menacée par les séparatistes et de nombreuses personnes furent appelées aux armes. Les populations portent de plus en plus le lourd fardeau des conséquences de ce conflit. Les chrétiens sont unis dans la prière, en véhiculant sans cesse des messages de paix et de réconciliation envers les responsables.

À l'approche de Noël, des signes de bonne volonté et des tentatives pour arrêter les violences se sont manifestés. Alors que de nombreux citoyens étrangers étaient invités par leurs ambassades à quitter le pays en raison des conditions de sécurité difficiles, les personnes consacrées ont décidé de rester et de poursuivre leur mission au service de cette nation si éprouvée par la guerre et la pauvreté. Certains religieux et leurs collaborateurs laïcs ont même été emprisonnés. Les rencontres des religieux avec le nonce apostolique ont été un réel soutien et un encouragement. Nous pouvions nous rendre compte à quel point notre présence est importante et significative. À plusieurs reprises, nous nous sommes rencontrés pour la prière et le partage. Il y avait toujours une forte collaboration et solidarité entre les différentes congrégations ou groupes ecclésiaux. Il semblait y avoir une période calme après une trêve signée par les représentants du gouvernement et des forces opposées mais il y a encore beaucoup de violences.



Même s'il y a eu des moments très tendus, les activités à Addis-Abeba ont été maintenues, l'école a continué. Ma mission était d'enseigner l'éducation éthique à Lideta Catholic Cathedral School aux élèves de 7e et de 8e année (section 12). Ce fut ma première expérience d'enseignement en anglais, après de nombreuses années où j'avais enseigné la religion ou le catéchisme en roumain ou en italien. Ce

fut pour moi un nouveau sujet, un nouvel environnement, de nouveaux défis. J'étais bouleversée quand j'ai réalisé que chaque semaine plus de 500 yeux, (au-delà des masques qui ne permettaient pas de voir leurs sourires ou l'expression de leur visage) fixaient curieusement le seul professeur « étranger » ... bref le premier contact semblait positif pour les deux parties. Après quelques jours, on m'a dit qu'il y avait un bureau que je pouvais utiliser pour la pause (il y a 2 pauses qui durent environ une heure chacune). Soudain une idée m'est venue : proposer aux élèves qui s'intéressaient à la musique de venir apprendre à jouer du Ukulélé. Il y avait plus

de 30 volontaires qui rejoignaient le Ukulélé Club et je les ai accueillis par groupe de 5 dans mon bureau de 3,5x1,5 mètres. L'espace était vraiment petit, mais personne ne s'est découragé... et en quelques semaines, les membres du Music & Ukulele Club ont augmenté. Nous avons préparé quelques chants de Noël, puis nous avons eu d'autres petites participations à des événements scolaires et des présentations de clubs. Certains des meilleurs élèves, très doués, ont

appris par eux-mêmes l'hymne national et l'ont interprété plusieurs fois lors de la cérémonie du drapeau. Plus de 40 élèves de la 5e à la 8e année ont participé à la présentation d'un (possible) hymne scolaire composé par moi-même, sur les valeurs les plus importantes des institutions. De nombreux élèves ont été très créatifs en dessinant et en coloriant des tableaux à partir des chansons que nous jouions. Nous avons eu une collaboration fructueuse avec le Club d'anglais des sections 1 à 6, où sœur Carmen est la directrice académique. Les centaines d'étudiants ont accueilli notre groupe avec beaucoup de joie et d'enthousiasme. Quand je vois les sourires et l'intérêt des enfants et des adolescents à jouer et à apprendre de nouvelles chansons, je peux dire une fois de plus que la musique fait des miracles même avec des instruments très simples et en ayant peu d'espace... Au LCCS, tout a commencé



dans un bureau de 5,25 mètres carrés ! J'ai passé un temps très intense et enrichissant.

J'ai rencontré beaucoup de gens et visité des endroits qui resteront toujours dans mon cœur ! Je remercie le Seigneur qui m'a toujours donné les grâces dont j'avais besoin au bon moment, j'ai ressenti vraiment une grande protection de la part de Notre Dame, de Saint Joseph, de Sainte Emilie. Je remercie nos supérieures qui m'ont donné cette chance, nos sœurs d'Addis ainsi que quelques bienfaiteurs qui ont soutenu notre mission en Ethiopie. J'espère que le Seigneur continuera à bénir cette mission et à envoyer de nouvelles vocations. Gardons l'Ethiopie dans notre prière alors que le cardinal a invité les fidèles à « partager la souffrance et le chagrin de ceux qui ont enduré la guerre, les traumatisés et ceux qui souffrent de dépression, les déplacés et les blessés, et ceux qui ont perdu leurs parents et toutes les familles ». Dans la langue locale, ils disent "Salut !" avec le mot : « Selam !» qui signifie "Paix !", que la Merveilleuse Paix de Dieu vienne sur toute la Terre, surtout là où elle est le plus nécessaire !

*Sr. Gabriella Pestesan*





## Session à Rome pour les sœurs de moins de 60 ans dans la Province d'Europe : fin de la visite canonique

Cet été 2022, du 12 au 29 août, la Province d'Europe a vécu un événement exceptionnel : la rencontre des Sœurs de moins de 60 ans à Rome, dans la Maison généralice. Cette session comportait 4 grandes étapes principalement : les 5 premiers jours (13-18) nous avons pris du temps pour étudier/analyser les réalités de la Province, accompagnées par Etienne. Les 2 jours suivants (19-20), à travers ZOOM, le frère Yago a présenté quelques nouvelles approches sur la gestion des conflits. Ensuite, du 21 à 26, nous sommes allées dans les 5 communautés italiennes : Policoro, Cavallasca, Firenze, Castiglioncello et Rome pour passer un temps de vacances en petit groupe. Enfin, les 2 derniers jours (27-29) nous avons fait la synthèse avec Sr Agnès, notre Provinciale entourée de son conseil. Il s'est passé énormément de choses que nous aimerions partager avec vous. Cependant, nous faisons le choix de vous présenter les aspects qui nous semblent les plus marquants et les plus importants.

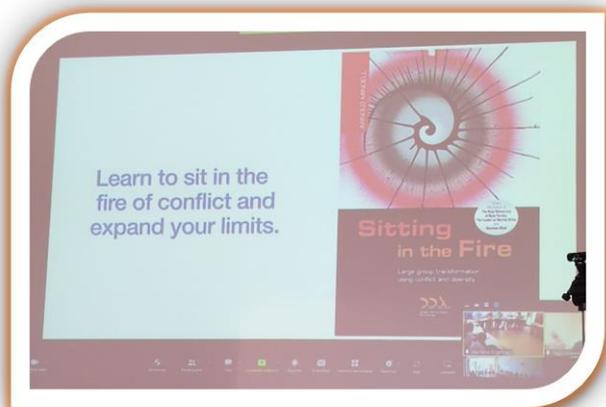
### *Confronter les Réalités de la Province avec Etienne*



La méthode d'Etienne nous a aidées à mieux entrer dans les réalités de la Province. Nous sommes arrivées à nommer nos réalités sans avoir peur, même si parfois il a été dur de les repérer et de les reconnaître. Le fait de dessiner un tableau représentant nos réalités, en tenant compte de nos richesses et de nos fragilités, nous a rendues plus libres et plus confiantes. Nous avons désigné l'escargot, la tortue, l'arbre cassé, comme signe de lenteur et de fragilités de notre Province, tandis que le bambou et l'arc -en -ciel, symbolisent notre force, notre unité dans la diversité et la flexibilité. Les thèmes qui revenaient régulièrement dans le débat étaient : l'Interculturalité, le leadership, la barrière de la langue, la tension interpersonnelle, l'injustice, l'inégalité, l'incertitude, l'insécurité. Nous étions conscientes également que, certaines façons d'être et de faire avaient besoin d'être revisitées, ré évangelisées afin qu'elles puissent être réellement porteuses de la Bonne Nouvelle. Le processus U nous a aidé à relever les défis à notre niveau. *Qu'est-ce que nous, sœurs de moins de 60 ans, devons laisser partir/mourir afin que d'autres vies puissent naître ou renaître, ensemble et pour chacune ?* : le favoritisme, le copinage, la compétition, la jalousie, l'agressivité, l'abus de pouvoir, l'incapacité de pardonner, la négativité, les schémas mentaux, l'attente excessive de l'autre et la

victimisation etc.... Ces points de vigilance requièrent des formations solides à la fois professionnelles, humaines et continues.

### *Repérer les fantômes invisibles en nous avec le frère Yago*



Bien que nous ayons un désir profond pour nous « *mettre à l'écoute du Seigneur et d'entendre son appel* », cette analyse de nos réalités nous a montré que les souffrances et les conflits sont toujours présents en nous-mêmes, dans nos communautés, comme dans nos lieux de mission. Depuis son écran, le frère Yago nous a présenté quelques exercices pratiques pour gérer les conflits et nous a indiqué où trouver les

ressources et l'inaliénable Source de puissance. Il nous a donné des pistes concrètes pour être ami avec les conflits qu'il surnomme nos *fantômes invisibles* (ennemi intérieur), en commençant par dire que les conflits font partie de notre vie, qu'il ne faut pas les éviter mais plutôt les accueillir jusqu'à les normaliser au quotidien. Cette prise de conscience nous invite à ne pas nous centrer sur les aspects extérieurs, sur ce qui ne va pas ou sur ce qu'on ne fait pas assez bien. Il est allé jusqu'à affirmer que « nous ne sommes pas en démocratie profonde avec nous-mêmes ». Cela signifie que nous ne tenons pas compte de toute la réalité en nous-mêmes : nos points forts pour les mettre au service de la communion et nos limites qui ont besoin d'être améliorées. Là-dessus, nous avons eu encore du mal à entrer en nous-mêmes en toute vérité car ce travail demande beaucoup d'humilité et de patience !

### *Une démarche Synodale autrement dit « une pratique de démocratie profonde »*

Nos groupes de partage ont exigé un climat de confidentialité. L'écoute générative nous a aidé à faire circuler la parole librement et ne pas la couper lorsqu'une sœur la prend. C'était une représentante choisie qui s'exprimait au nom de l'équipe, devant le grand groupe. La présence de l'équipe générale durant les remontées en plénière,



sans nous influencer, était à la fois un signe d'accompagnement et nous rassurait sur le fait que nos points de vue et réflexions seraient prises en compte par la suite... Le fait d'exprimer nos « rêves sur nos missions, nos formations, notre vie communautaire » fait partie d'une pratique de démocratie profonde : après avoir relevé en toute confiance nos énergies et nos tensions au niveau provincial, communautaire, personnel,

le temps est arrivé de rêver ensemble notre avenir sans l'idéaliser. Dans une démarche synodale, toutes les voix ont de l'importance et chaque point de vue est pris en compte, entendu et respecté. Par conséquent, ce droit de penser et de s'exprimer librement nécessite un *travail d'évaluation*. C'est pourquoi, tous les soirs, les représentantes des groupes ont été invitées pour faire le point avec l'équipe générale : *Comment je me sens à la fin de la journée ? Qu'est-ce que je retiens ? Est-ce que cette journée a répondu à mes attentes et enfin qu'est-ce que je souhaite aborder le lendemain ?* La création d'un groupe WhatsApp nous a permis d'échanger des nouvelles et de nous donner des informations pratiques de façon plus rapide, plus large et donc plus synodale et cela continue.

### ***Temps gratuits au-delà du programme***

*Au-delà du programme prévu, nous avons remarqué aussi qu'il y a eu des temps gratuits.* Chacune de nous aura sa manière propre de partager cette même expérience. Ne sommes-nous pas touchées de façons différentes par ces vécus . La liturgie animée en 3 langues : anglais, français, italien, à tour de rôle était tellement impressionnante. L'audience du mercredi que nous avons animée avec les chants en



attendant l'avenue du pape François a été très appréciée. Les repas festifs dans salle à manger ou sur la terrasse, la soirée de la danse et d'autres moments festifs/conviviaux comme l'au revoir d'Etienne, les fêtes et les anniversaires des Sœurs nous ont nourri vraiment l'esprit, le corps et l'âme ! Pas mal de sœurs ont dit qu'elles ont pris du poids...

Voici en quelques mots, chaque groupe de « vacances partage » sur les lieux visités : communautés, pèlerinage, tourisme, promenade montage-mer !

Policoro



Le 21 août 2022, un étrange groupe de sœurs : sr Perpetua (originaire de Myanmar mais en mission à Chypre), sr Veronica (de Myanmar en France), Sœur Intissar (d'Irak à Malte), Sœur Salome (d'Inde en Ethiopie), sr Gabi (roumaine, de retour de la mission en Ethiopie) et sr Enza (italienne, en mission à Policoro), ont pris le bus de Rome à Policoro, une petite ville éloignée du sud de l'Italie. Dans la communauté, nous avons trouvé sr Pasqualina qui nous a accueillies très chaleureusement et avec joie. Le premier jour, nous avons découvert l'endroit, en passant une belle journée au bord de la mer, après on a fait une promenade jusqu'à la paroisse, nous avons eu la messe et rencontré le prêtre et quelques paroissiens. Le deuxième jour, nous avons visité l'ancienne ville de Matera, un endroit merveilleux où la religion, l'architecture, l'histoire, les traditions et la culture s'entremêlent, faisant ressentir à ceux qui empruntent ces routes et entrent dans les églises ou les musées l'atmosphère qu'il y avait quelques siècles avant. La prochaine visite fut un peu plus loin, à l'endroit où vécut Saint Padre Pio da Pietralcina : San Giovanni Rotondo. Nous avons voyagé plus de trois heures pour y arriver mais nous avons eu une expérience tellement belle



: un guide nous a accompagnés dans le couvent et nous a expliqué les chambres, les objets liés à la vie quotidienne du Saint, aux événements les plus importants comme le moment où 'il avait reçu les stigmates... nous avons vu



l'église où il disait la messe et confessait le grand nombre de personnes, les quantités impressionnantes de lettres qu'il recevait

etc. Nous avons assisté à sanctuaire et avons fait la corps, dans une chapelle Les mosaïques ont été Marco Rupnik et son évidence un parallèle vie de saint François de Padre Pio. Il y a aussi qui couvrent les murs du sont étonnantes. Nous heures dans la prière. Ce pèlerinage a une grande satisfaction



la messe dans le nouveau queue pour voir son très joliment décorée. réalisées par le Père équipe ; elles mettent en entre les moments de la d'Assise et ceux de la vie d'autres scènes bibliques nouveau sanctuaire qui pouvions rester des contemplation et la donné à chacune de nous et une paix intérieure. Le

lendemain était en fait le dernier, certaines sont allées visiter un musée archéologique, d'autres à la mer, le soir nous avons eu l'adoration dans une très belle église pas loin de la plage, puis la messe. Chaque soir, nous avons partagé notre souper avec quelques amis des sœurs qui sont venus nous saluer et on a passé un bon moment ensemble... Nous nous sommes senties en harmonie même si on était si différentes comme origine, culture, parcours... On a pu mettre en pratique certains défis de la session à laquelle nous avons participé. C'était une excellente idée d'inclure un temps de vacances avant la fin de notre réunion. Un chaleureux "Merci !" à sœur Monika et à tous ceux qui ont rendu cela possible... Merci aussi à Sr Enza et sr Pasqualina pour leur attention, leur patience et l'accueil qu'elles nous ont réservé.

## Castiglione Cello

*« Chaque fois que j'accumulerai des nuages au-dessus de la terre et que l'arc-en-ciel apparaîtra, je penserai à l'alliance établie entre vous et moi (...) »*





Avec Sœur. Noella (missionnaire du Myanmar en Angleterre), Sœur. Helena, Soeur. Sharmen, Soeur. Lucia (du Myanmar en France), Soeur. Roshni (de l'Inde en Irlande) et Sœur. Nela (de Roumanie), j'ai vécu une partie du parcours vers Castiglioncello dans le but de mettre en pratique, dans la vie de tous les jours, les stimuli et les défis reçus. Dans un programme « temps de vacances » pensé ensemble, nous étions mises à l'épreuve de bien accueillir notre diversité, en décidant ensemble, en cherchant l'équilibre entre temps de prière et temps personnel ou communautaire avec nos sœurs, en prenant soin les unes des autres, en essayant de vivre dans la charité et l'unité dans la diversité, si chères à sainte Emilie, et qui sont un témoin vivant et visible du Christ ressuscité.

**merci!**

« Plus d'une fois j'ai dit à mes Sœurs qu'au lieu de onze ou douze maisons, je préférerais n'en avoir qu'une, plutôt que de ne pas voir l'esprit de charité régner chez les autres. » Sainte Emilie

Cavallasca



Après une semaine intense de session des sœurs de moins de soixante ans de la Province d'Europe à Rome, les 31 sœurs présentes à la session ont été envoyées par petit groupe dans cinq communautés d'Italie pour une semaine de vacances. Nous étions sept à être allées à la communauté de Cavallasca. Il s'agit de Ramona (roumaine en attente de son obédience), Kalpna (indienne en attente de se rendre en Tunisie pour la mission), Rosa (italienne en mission à Prato), Theresa (birmane en mission en France), Regina (ghanéenne en mission à Malte), Jyothi (indienne en attente de son obédience), Bed (haïtienne en mission en France). Nous avons eu un bel accueil des sœurs de la communauté et de Lorena, laïc consacrée qui habite dans l'ancienne maison de formation de la communauté. Nous étions toutes très heureuses de découvrir la communauté et de faire la connaissance des sœurs de Cavallasca. Ce qui nous a touché le plus c'est la joie de vivre qui habite chacune d'elles, leur vie fraternelle et leur grande expérience missionnaire. Malgré les limites de la vieillesse, elles ont la joie de vivre, elles s'aiment, s'entraident et se soutiennent mutuellement. La plupart d'entre elles étaient missionnaires à l'étranger. Certaines étaient au Pérou et en Haïti, en Lybie, et d'autres, fondatrices de la mission en Roumanie. Ce témoignage des sœurs a ravivé en nous notre être missionnaire et nous a rappelé la raison pour laquelle nous sommes réunies en communauté : « Dieu et sa plus grande gloire, l'amour du prochain (surtout de nos sœurs en communauté) et le désir de lui être utile (Sainte Emilie de Vialar). Ce temps de vacances nous a également permis de découvrir la magnifique ville de Como, sa somptueuse cathédrale, son beau lac, ses paysages à en couper

le souffle, ses jardins botaniques et ses musées. Nous avons eu la chance de découvrir en particulier le musée de Don Luigi Guanella, prêtre catholique italien, fondateur des Filles de Sainte Marie de la Divine Providence et des Serviteurs de la charité. L'abandon de ce saint à la Providence et sa dévotion à saint Joseph nous rappelle fortement la vie de notre fondatrice sainte Emilie de Vialar. Cela nous a fait réaliser encore une fois que les saints ne font que vivre l'Évangile, chacun à sa manière. C'est un appel fort pour



chacune de nous : nous sommes appelées à vivre l'Évangile et nous enraciner davantage dans le Christ.

Nous remercions le généralat et le conseil provinciale qui nous ont permis de vivre cette belle expérience de découverte et de ressourcement. Un merci spécial aux sœurs de Cavallasca qui nous ont accueillies avec joie et grande générosité. Sœur Marilena et sœur Rocchina qui ont tout fait pour que nous ne manquions de rien.



Merci à vous chères sœurs.

Nous n'oublierons jamais ce temps passé avec vous.

Merci!

## Florence



J'ai participé avec plaisir à la session du 12 au 20 août ; au cours de la formation, un « temps de vacances » par petits groupes était proposé par le généralat. Les membres de mon groupe étaient Sr. Kati Tatov (roumaine en formation en France), Sr. Annie Myint Cho (missionnaire birmane en Italie), Sr. Emiliana Cua Xar (missionnaire guatémaltèque en France), Sr. Hanna Boutros (missionnaire égyptienne en Tunisie) et Sr. Suchita (missionnaire indienne à Malte). Le matin du 21/8/2022, nous étions 5 à nous rendre à Florence où la visite, organisée par la communauté du Généralat, a été très fructueuse et excellente. Nous étions très heureuses de rencontrer sr. Nicoletta de la communauté de Florence, sr. Teresa-Margherita, de la communauté de Marlia, qui est venue pour aider la communauté et sr. Francesca,

une sœur japonaise d'une autre Congrégation, qui était là pour apprendre l'italien et vivait avec nos sœurs depuis le mois de mars. Elles nous ont accueillies avec joie et amour et nous avons été très impressionnées par leur engagement et leur



dévouement. Nous sommes restées cinq jours dans cette communauté où nous avons eu de nombreuses occasions pour visiter les églises, les écoles et les lieux historiques, ce qui nous a enrichies de connaissances historiques, de nouvelles et belles idées. Grand a été notre étonnement devant tant de talents artistiques. En même temps, nous avons eu l'occasion de visiter



deux autres communautés : Montecatini, où se trouvent des sœurs âgées, et Marlia. Les sœurs étaient très heureuses de nous voir, elles nous ont même remerciées. Elles ont exprimé leur joie et nous ont dit : « il y a longtemps que nous n'avions pas vu de jeunes sœurs », et certaines d'entre elles étaient en larmes. Nous étions très heureuses de les rencontrer. Avec elles, nous avons beaucoup appris sur la réalité des sœurs en Europe, ce qui nous a rendues plus fortes dans notre vocation.

Nous voudrions exprimer notre gratitude et la joie de notre visite à Montecatini. Nous étions très heureuses de rendre visite à nos sœurs aînées dont l'une d'elle âgée de 104 ans, Sr Emma. Cette visite a été une excellente occasion de voir et de saluer toutes



nos sœurs bien-aimées. Certaines des sœurs sont nos anciennes supérieures. Quand elles nous ont vues, leur cœur a été touché et ému, c'est un signe qu'elles ont très bien fait leur travail missionnaire dans nos pays. Nous avons vu leur bonheur et leurs larmes de joie. Nous aussi nous avons tiré de cette rencontre, beaucoup de courage et de ressources spirituelles pour l'avenir de notre Province.

Notre groupe était très sympathique. On s'est entraïdées en acceptant nos limites, ce qui nous a procuré joie et réconfort.

Notre seule limite était notre langue, parfois nous ne pouvions

pas communiquer ou partager avec les sœurs aînées, pourtant nos gestes et notre présence généraient beaucoup de joie et de rires. De merveilleux moments nous ont réunies avec les sœurs. Nous espérons bien les revoir. Avec une note joyeuse et un cœur reconnaissant, nous sommes retournées à Rome le 26/8/2022 par le train, voyage agréable ! Ce fut une expérience merveilleuse et incroyable.



# Tous les chemins mènent à Rome

La belle expérience de  
notre fraternité  
multiculturelle pleine de  
gestes et de paroles  
inoubliables.



Visiter le Sanctuaire de Santa Maria Goretti a été un moment intense d'étonnement et d'émerveillement, en pensant à cette jeune fille qui a donné au Seigneur ce qu'elle avait de plus précieux : sa vie. La mer avec son doux "son" qui nous a enchantés et détendus.



Le 24 août - une fête importante pour nous Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition - nous nous sommes réunies, avec Sœur Monika et son Conseil, devant le cœur de Santa Emilia pour lui confier toutes nos intentions et nos désirs.



Maintenant que chacune à retrouvé son

Lieux merveilleux que cette ville nous a offerts, mais aussi la merveilleuse Assise ! avec ses lieux de prière particuliers.

quotidien, nous pouvons continuer notre vie enrichie de cette expérience vécue, reconnaissante au Seigneur et à toutes les personnes qui ont rendu tout cela possible. En conclusion, nous pouvons dire que le Psaume 150 exprime tous nos sentiments du temps partagé à Rome :

Alléluia ! Louez Dieu dans son temple saint, louez-le au ciel de sa puissance ; louez-le pour ses actions éclatantes, louez-le selon sa grandeur !

Louez-le en sonnant du cor, louez-le sur la harpe et la cithare ; Louez-le par les cordes et les flûtes, louez-le par la danse et le tambour !

Louez-le par les cymbales sonores, louez-le par les cymbales triomphantes !

Et que tout être vivant chante louange au Seigneur !

# Immense Merci !!!

Cet évènement inédit a été une première rencontre en présentielle au niveau de la Province. Cela nous a donné une meilleure connaissance des unes et des autres, de nos missions, de nos communautés et donc de notre Province avec sa richesse en cultures, en langues, mais aussi sa complexité. Un immense merci à Sr Monika et à son conseil de nous avoir rassemblées pour vivre cet évènement exceptionnel. Vous nous avez permis de nommer nos réalités au niveau communautaire et personnel, de rêver ensemble pour notre avenir dans une perspective de 8 ans (22-30). A la fin de la session, nous avons vu davantage les réalités de la Province avec ses richesses et ses fragilités mais nous avons maintenant les ressources pour les affronter afin de mieux avancer ensemble. Nous nous rendons compte que toutes les transformations doivent commencer par le niveau personnel : *qu'est-ce que moi, Sr X... je suis appelée à être et à faire ?...* Nous sommes prêtes à vivre cette réalité avec humilité, bienveillance et espérance et à accueillir nos fragilités comme nos forces.

En effet, cette session prendra fin avec les réunions du Conseil Provincial du 8 au 16 septembre 2022 et nous espérons que tous les sujets médités, discutés, débattus ensemble vont les aider.

